LE JOUR, 1948
19 AOÛT 1948

LA CONQUÊTE DE JÉRUSALEM

On observera une fois de plus que, malgré la trêve, la lutte se poursuit avec des fortunes diverses à l'intérieur et dans la banlieue de Jérusalem.

Nous avons souvent rappelé que toute l'entreprise juive en Palestine ne pouvait s'expliquer à la fin que par la possession de Jérusalem. **Le mouvement sioniste a pris son nom à la colline de Sion qui fait partie de Jérusalem** ; et la Ville sainte elle-même porte dans les textes sacrés comme dans les profanes le nom de Sion. **Le judaïsme sans Jérusalem et sans le temple se voit partout en exil.** Aussi l'ambition juive va-t-elle beaucoup plus loin qu'on ne pense. Si Israël rêve d'un empire, il rêve d'abord de Jérusalem. Et c'est là que la Chrétienté (comme l'Islam) ne paraît pas suffisamment en éveil. On ne peut pas laisser à la fantaisie internationale seulement le soin de régler le sort de Jérusalem. Les Nations peuvent y mettre la même désinvolture et la même indifférence que pour la Palestine entière. On songe avec amertume que c'est de gaîté de cœur que le lac de Tibériade, dans lequel baigne de façon si émouvante la prédication du Christ, que le mont des Béatitudes et tant de lieux dont le Nouveau Testament est rempli, ont été abandonnés à Israël par l'Organisation des Nations-Unies. Quand on se réclame pourtant, comme fait M. Truman lui-même, de cette civilisation chrétienne qui a fait l'Occident et l'Amérique, on n'a pas le droit de renoncer pour le compte de l'humanité civilisée à de tels symboles et à un tel patrimoine.

Nous savons depuis quelque temps déjà qu'à Lake-Success on n'a pas d'entrailles. Mais voici qu'on y oublie maintenant les traditions les plus essentielles.

Jérusalem, à brève ou longue échéance, est certainement en péril. Les dépêches de ces jours-ci montrent assez que les Juifs entendent y consolider leur position et qu'ils ne se gênent pas pour passer à l'attaque exactement comme s'il n'y avait pas de trêve. Cela est très irritant ; mais l'excès même de l'insolence et de la violence nous fait espérer que les Etats-Unis (et quelques autres) finiront par prendre conscience du grand devoir qui leur incombe **et que depuis si longtemps ils paraissent ignorer.**

Par définition dirons-nous un Libanais ne peut être que favorable à la tolérance la plus généreuse ; nous ne sommes pas des antisémites ; nous sommes au contraire de ceux-là qui veulent que les Lieux-Saints soient à tous ceux qui y ont attaché leur foie et que la prière monte librement partout où demeure l'esprit ; mais delà à admettre l'éviction morale et matérielle qui nous menace, il y a loin. C'est l'heure pour la Chrétienté entière de montrer sa vigilance comme c'est l'heure pour l'Islam de se dire que ce n'est plus un fanatisme qui parle mais ce qu'il y a de plus noble dans une humanité où la conscience s'accroît. **Pendant que les peuples, en Occident comme en Orient, se rapprochent et reconnaissent leur interdépendance, une brèche démesurée est faite délibérément en Palestine à la doctrine fondamentale des Nations-Unies. C'est un racisme aigu et**

c'est une attitude religieuse exclusive qui inspirent le sionisme tout entier. C'est l'Ancien Testament en lutte ouverte contre le Nouveau.

Maintenant, après tant d'autres lieux vénérables, c'est la conquête de Jérusalem même qui est le but secret ou avoué d'Israël.

Qu'en pensent M. Trygve Lie et le comte Bernadotte et tous les Scandinaves qui, au nom d'une exégèse sans horizon, et dès le début ont entretenu en faveur du Sionisme un préjugé si favorable ?